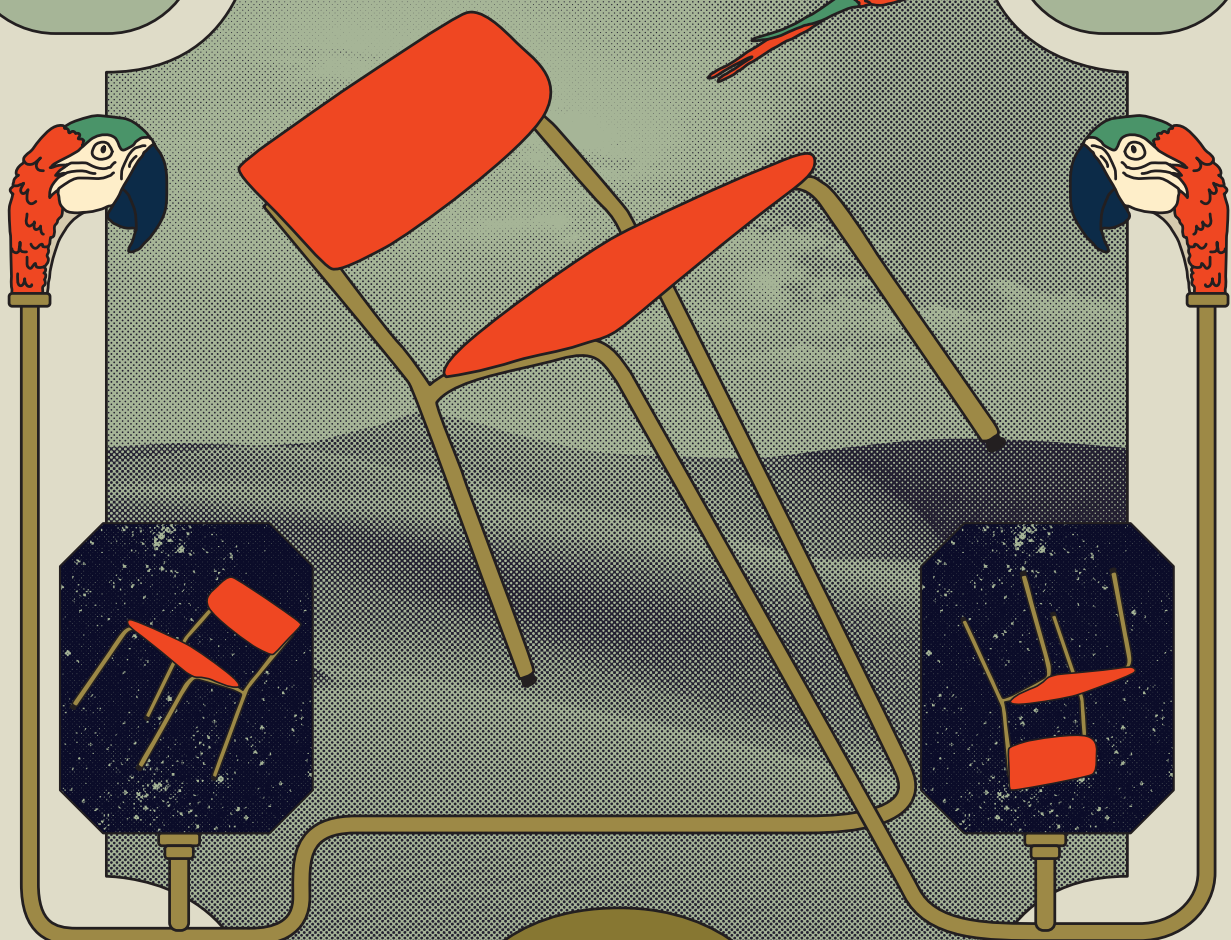


MARJOLAINE MINOT, GÜNTHER BALDAUF,
SAM & FRED GUILLAUME

C'EST BEAU ET C'EST PAS GRAVE

THÉÂTRE
DÈS
8 ANS

8-24
MARS
2024



Théâtre

AM STRAM GRAM

DOSSIER DE CRÉATION
23-24

C'EST BEAU ET C'EST PAS GRAVE

Cie Marjolaine Minot

Mise en scène et écriture

Marjolaine Minot et Günther Baldauf

Jeu

Marjolaine Minot, Céline Rey

Scénographie, images et animations

Sam & Fred Guillaume

Fabrication image

Jérémie Dupraz

Construction scénographie

Ateliers du Lignon, Alexis Thiémond

Intégration vidéo

Jérôme Vernez

Lumière

Rémi Furrer

Construction chaises

Laurent Magnin

Conception et fabrication chaise morte

Sandra Pellet

Musique, univers sonore

Adrien Rako

Costumes

Cinzia Fossati

Réalisation costumes

Natalie Egea

Maquillage

Katrine Zingg

Son

Jean Faravel

Régie plateau

François-Xavier Thien

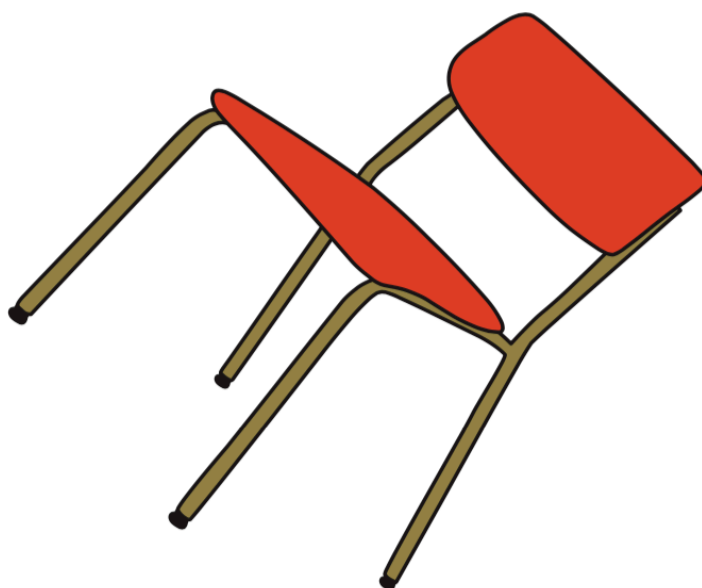
Production: Théâtre Am Stram Gram
– Genève | Avec le soutien de la Ville de
Genève, du Pour-cent culturel Migros, de
la Fondation Baur et des Maisons Mainou
Remerciements à la Comédie de Genève

Création 23-24

Du 8 au 24 mars 2024

Théâtre Am Stram Gram – Genève

INSPIRÉ DE
LA CHAISE BLEUE DE
CLAUDE BOUJON
ET DE
EN ATTENDANT GODOT
DE SAMUEL BECKETT



SYNOPSIS

Deux vagabondes se baladent au milieu de nulle part. Nulle part car cela pourrait bien être n'importe où, quelque part ou ailleurs.

Dans cet ailleurs, à la recherche de mieux, elles tombent nez à nez avec une chaise. Enfin, ce qu'on appelle communément « une chaise », car nos deux amis ne sont pas dupes ! Ce qu'on appelle une chaise pourrait bien être un piège...

Dans la vie, il y a ce qu'on explique et ce qu'on n'explique pas. Ce qu'on n'explique pas, parfois, ça fait peur. Et pourtant c'est beau et c'est pas grave de ne pas tout expliquer. Parce que de toute façon, ce qu'on croit vrai, souvent, devient faux, et inversement.

Des réponses, il en existe tellement, partout, de toutes les formes et de toutes les couleurs. Des réponses, on peut s'en procurer à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Certain·es les collectionnent, d'autres vont les chercher jusque dans les déserts, d'autres encore s'y cramponnent comme aux amarres en pleine tempête.

Et puis il y a celles et ceux qui s'en moquent, le visage tourné vers le ciel, là où les grandes questions tournoient, comme des oiseaux géants qui dansent au-dessus de nos têtes.

THÈMES

La vérité et la perception de la réalité seront les principales thématiques abordées. Qu'est-ce qui est vrai ? Qu'est-ce qui est réel ? Les définitions des choses peuvent-elles changer ? Ce qu'on pense vrai n'est-il pas qu'un point de vue ? Que doit-on croire et que doit-on ne pas croire ? Y a-t-il quelque chose de plus grand que le savoir ? Est-ce que les rêves sont aussi réels ? C'est quoi ce monde dans lequel on vit ? C'est quoi l'infini ? C'est quoi la mort ? etc.

On peut appréhender le monde de différentes manières ; pragmatique ou plus intuitive. L'un s'oppose souvent à l'autre, bien qu'elles soient surtout complémentaires.

« C'est la vérité vraie ! » dirait un enfant, supposant par là même qu'il en existe des « pas vraies ». La vérité, dans sa définition, est une connaissance conforme au réel. Mais le réel, tout le monde le vit et le perçoit différemment, ce qui donne autant de vérités que de corps observant et analysant le réel.

Pourtant les foules semblent chercher, absolument, à s'accorder sur une vérité commune, chassant celles qui ne leur parlent pas, en niant le bien-fondé de leur objectivité. Reconnaître, nommer, définir, classer, identifier... autant de verbes pour oublier que tout est en mouvement et que les vérités ne sont que perceptions et interprétations subjectives d'une réalité qui nous échappe totalement, ou du moins partiellement.

Mais c'est vrai, il faut bien donner quelques explications aux enfants ! Qu'est-ce qu'on va leur dire sinon, à la maison, à l'école ? Qu'en réalité, nous, les adultes, nous ne savons rien, ou si peu ? Que l'inconnu, à nous aussi, fait si peur et qu'on préfère ne pas trop y penser ? Que nous leur apprenons ce que nous avons nous-même appris, ou compris, mais qu'en fait on ne sait pas si c'est vraiment vrai ? Que finalement tout est possible et qu'ils n'ont qu'à inventer une nouvelle réalité pour qu'elle puisse exister ? Mais non ! On ne pourrait pas dire tout ça, ce serait beaucoup trop chaotique !

On ne saurait plus qui est adulte qui est enfant, tout pourrait changer de nom et de définition dans tous les sens, on ne reconnaîtrait plus rien, on n'aurait plus de repères, ce serait beaucoup trop dangereux !

Les humains essaient de tout expliquer. C'est bien humain de vouloir comprendre ce monde mystérieux dans lequel on est « tombé » sans rien demander. Aujourd'hui, on trouve toutes les réponses à toutes nos questions sur internet. C'est magnifique, vertigineux, mais cela ne nous donne-t-il pas un sentiment de surpuissance, qui laisse parfois trop peu de place à l'inexplicable, à l'incommensurable et donc à notre fragilité ?

C'est beau et c'est pas grave sera une histoire d'amitié, de courage et de confiance, et une ode à l'imagination.

RÉALISATION

Intentions de mise en scène

Avec *C'est beau et c'est pas grave*, nous chercherons un langage universel. Le spectacle, destiné aux enfants à partir de 8 ans, devrait être accessible à toutes et tous. Une sorte de conte philosophique avec plusieurs niveaux de lecture. Sur la base d'une réelle réflexion métaphysique, nous chercherons une forme simple et efficace.

Nos inspirations, telles que *La chaise bleue* de Claude Boujon et *En attendant Godot* de Samuel Beckett – et nous pourrions même citer *Le petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry – sont des contes poétiques et philosophiques, dans lesquels les protagonistes sont un peu perdus au milieu de nulle part, se posent des questions existentielles et font des rencontres improbables qui ouvrent leur horizon et la perception des choses qui les entourent.

Dans les œuvres citées précédemment, on ne sait pas très bien où on se trouve, on est « ailleurs », sur une autre planète, dans un désert ou encore dans un terrain vague mélancolique. Nous croyons que cet « ailleurs » permet aux lecteur·ices, aux spectateur·ices, d'échapper au monde qu'ils ou elles connaissent et dont ils ou elles savent définir les contours. Cet « ailleurs » permet de focaliser sur l'essentiel, sur l'être au monde, ici et maintenant, et ce que l'on en fait.

Nous parlerons également de la rencontre, et de l'amitié possible. Dans *C'est beau et c'est pas grave*, nous aimerions ne pas dépeindre clairement le cadre spatio-temporel, et dépayser ainsi les spectateur·ices. La conception scénographique des frères Guillaume en collaboration avec la Cie Marjolaine Minot ira dans ce sens ; un plancher incliné en forme de demi-lune occupera une partie de l'espace scénique et fera penser à une planète échouée dans un désert ou, qui sait, peut-être même une soucoupe volante abandonnée dans un terrain vague. Plusieurs espaces (à définir encore), dont le plancher demi-lune, pourront devenir des surfaces de projections (voir schémas pistes scénographiques), pour transformer l'espace et soutenir l'imaginaire. Le plancher demi-lune recèlera également des cachettes ou des trappes, des trous ou des ressorts pour cacher, engloutir, faire disparaître, réapparaître... les personnages ou les objets.

Au milieu du décor presque nu, une chaise bleue, seule, incongrue dans un tel contexte. La chaise bleue devrait symboliser ici la réalité cognitive. Si quotidienne, si « évidente » ; sa dénomination, sa fonction et son efficacité sont indubitables pour un être humain habitué aux règles et aux normes de notre monde. Dire qu'une chaise n'est pas une chaise et s'amuser à la voir sous un autre angle pour la redéfinir est sans doute un blasphème pour le scientifique. René Magritte est d'ailleurs passé par là, on l'a « traité » de surréaliste. Oui, sur-réaliste, libéré du contrôle de la raison.

L'idée est donc, dans notre spectacle, de flirter avec le surréalisme pour questionner nos réalités. Nous mettons en doute la chaise et son indiscutable concrétude, afin qu'elle devienne finalement l'objet de notre imagination. Et qu'elle prenne vie, comme par magie, d'abord à travers des ombres projetées (voir schémas ombres vidéo), puis peut-être concrètement, en se « métamorphosant », comme en se désarticulant par le moyen d'une ingénieuse construction – comme ces classiques et indémodables jeux de bois, sous lesquels on appuie pour que l'animal se désarticule et se redresse – ou encore en devenant lumineuse.

Collaboration avec les frères Guillaume

Nous sommes, depuis plusieurs années, très admiratifs du travail des frères Guillaume, à Fribourg. Nous sommes chanceux·euses de pouvoir bénéficier de leur grande expérience dans le domaine de l'animation vidéo et de leurs diverses collaborations avec des projets théâtraux. Leur désir de s'intégrer totalement au dispositif théâtral, pour que la projection se fonde avec le décor et serve la dramaturgie, nous rend très confiant·es et nous inspire particulièrement pour ce projet. « La vidéo est le lieu du trompe-l'œil où le réel et le virtuel se confondent » disent-ils. « Elle nous permettra de travailler sur la frontière fragile qui subsiste entre le vrai et le faux, entre la réalité et l'imaginaire. »

DATES

Les périodes de répétitions de décembre et janvier peuvent encore être légèrement modifiées. Reste à préciser les périodes de construction / conception / écriture.

2024

- Du 22 janvier au 17 février : répétitions à Fribourg
- Du 22 février au 7 mars : répétitions au Théâtre Am Stram Gram
- Du 8 au 24 mars : représentations publiques et scolaires au Théâtre Am Stram Gram (les lundis, mardis, jeudis et week-ends)

NOTE SCÉNOGRAPHIQUE

Une chaise, tous les possibles...

Lors de cette création avec la compagnie Marjolaine Minot, nous désirons explorer un langage entre théâtre physique, magie et cinéma, pour raconter l'universel par les petites choses. L'approche de Günther et Marjolaine nous convaint complètement car ils ne cloisonnent pas les domaines et donnent une grande place à la recherche. En effet, pour un tel dispositif, le temps consacré à l'expérimentation est essentiel pour obtenir un résultat à la hauteur des attentes.

Nous explorons l'utilisation de la vidéo sur scène depuis quelques années et sommes très attachés à l'intégrer au dispositif théâtral. La scène n'est pas un écran, le théâtre n'est pas le cinéma. Partant de là, nous avons développé une approche personnelle qui détourne ou prolonge les effets du théâtre ; la vidéo est le lieu du trompe-l'œil où le réel et le virtuel se confondent. La projection ne doit pas se voir, elle doit être intégrée à l'ensemble du dispositif ; elle est parfois matière, parfois lumière, parfois ombre... Il est essentiel que la création vidéo ne soit pas détachée de la création scénographique tant les deux domaines dépendent l'un de l'autre. C'est pour cette raison que nous prenons en charge les deux postes qui seront développés en parallèle durant la recherche. Nous avons la chance, en plus des lieux de résidence prévus, de disposer de notre studio de tournage et d'un atelier qui nous permettent de tester les idées au cours du processus.

Notre parcours de créateurs a commencé (et se poursuit) dans le domaine du film d'animation ; nous y avons développé un savoir-faire et des outils que nous utilisons dans le domaine des arts vivants. L'animation est l'art du temps et c'est un aspect que nous aimons explorer. Au théâtre, le temps de chaque représentation est unique, aussi nous avons à cœur de proposer des dispositifs qui ne limitent pas le jeu et qui s'adaptent à la temporalité du moment.

Nous avons eu l'occasion de travailler avec des interprètes issues du théâtre physique et avons trouvé de nombreuses similitudes avec les animateur·ices, une approche similaire du corps et du mouvement, une forme de précision qui sera extrêmement féconde pour ce projet.

La projection vidéo permet de faire exploser le temps et l'espace scénique, elle peut les dilater ou y créer des ellipses, elle peut dédoubler les personnages, elle peut troubler, fasciner ou agresser. Dans ce projet, nous désirons utiliser la vidéo pour créer des ombres surnaturelles parfois douées d'une vie propre. Elle sert aussi à moduler l'espace et à lui donner divers aspects et volumes. D'autres idées naîtront lors de nos recherches.

Nous sommes très honorés de pouvoir créer au Théâtre Am Stram Gram de Genève, lieu où le jeune public est tenu en haute estime. Ce respect des jeunes spectateur·ices nous touche car c'est une approche que nous avons depuis de nombreuses années dans notre parcours de réalisateurs. Les enfants sont pour nous le public le plus exigeant et le plus stimulant ; il y a toujours une responsabilité lorsqu'on monte un tel projet car les enfants sont des éponges émotionnelles.

Le projet *C'est beau et c'est pas grave* regroupe tout ce qui nous fait vibrer : un thème universel à explorer avec une équipe talentueuse et exigeante. Nous avons hâte de nous y mettre !

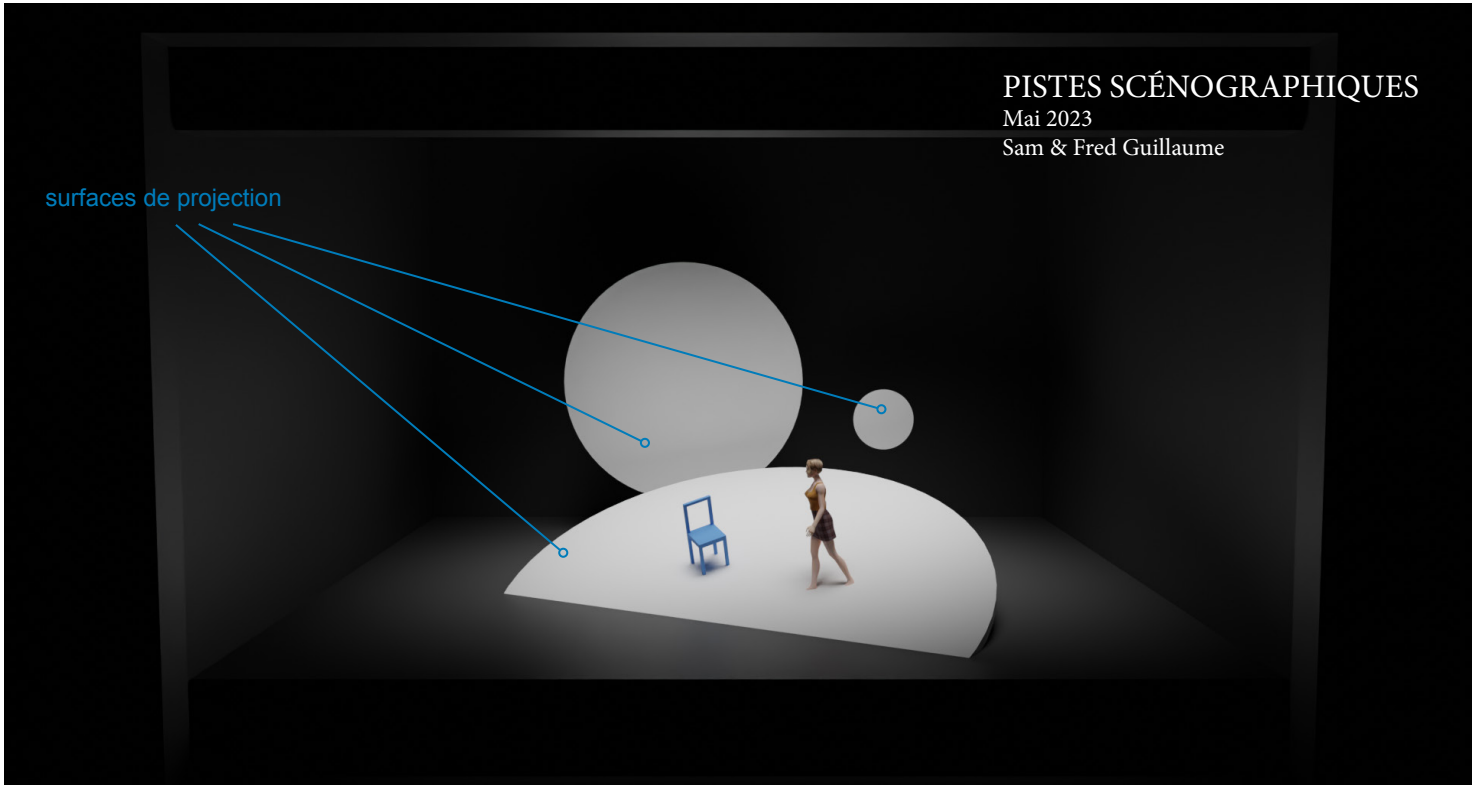
Sam et Fred Guillaume,
Scénographes et réalisateurs

PISTES SCÉNOGRAPHIQUES

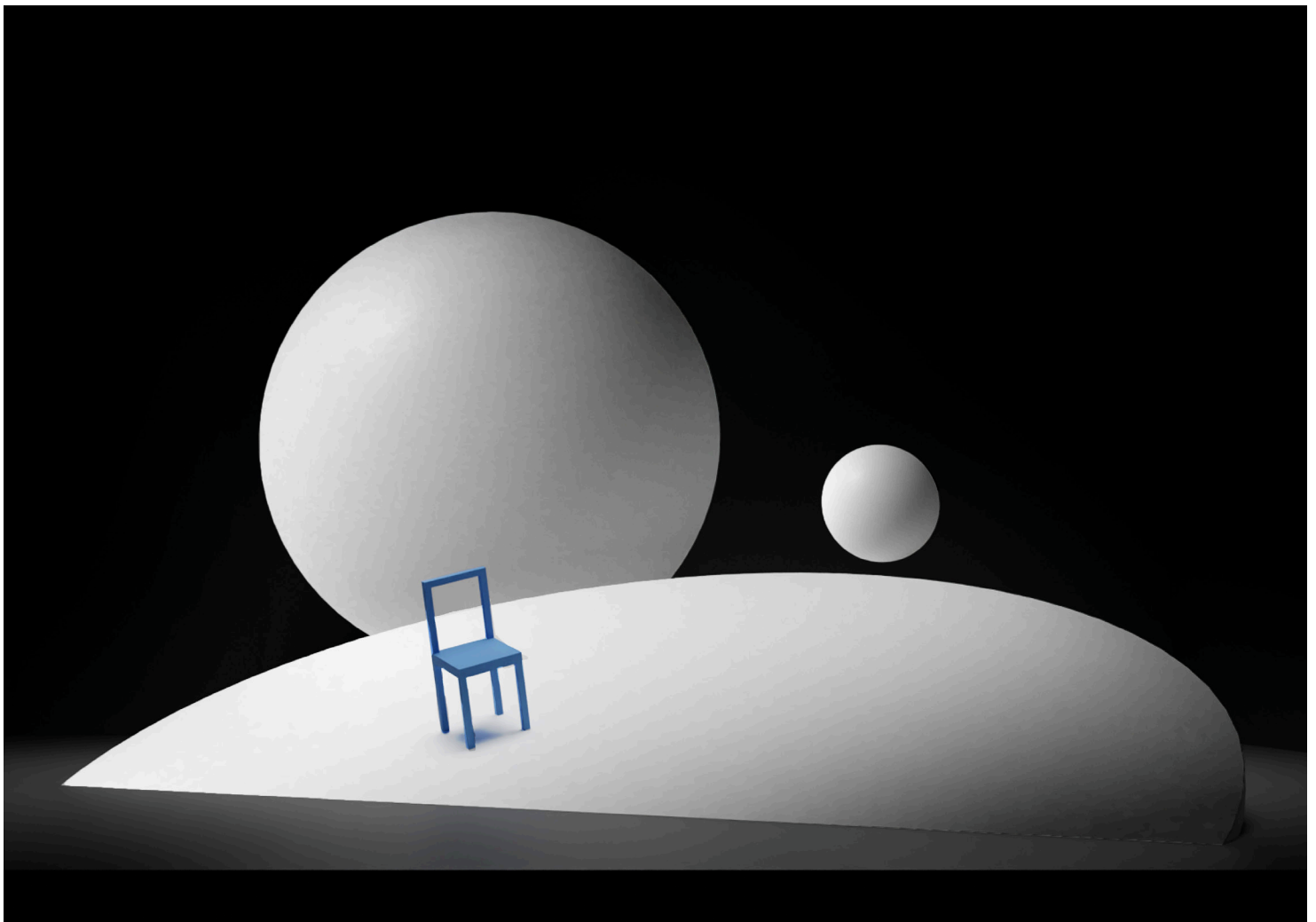
Mai 2023

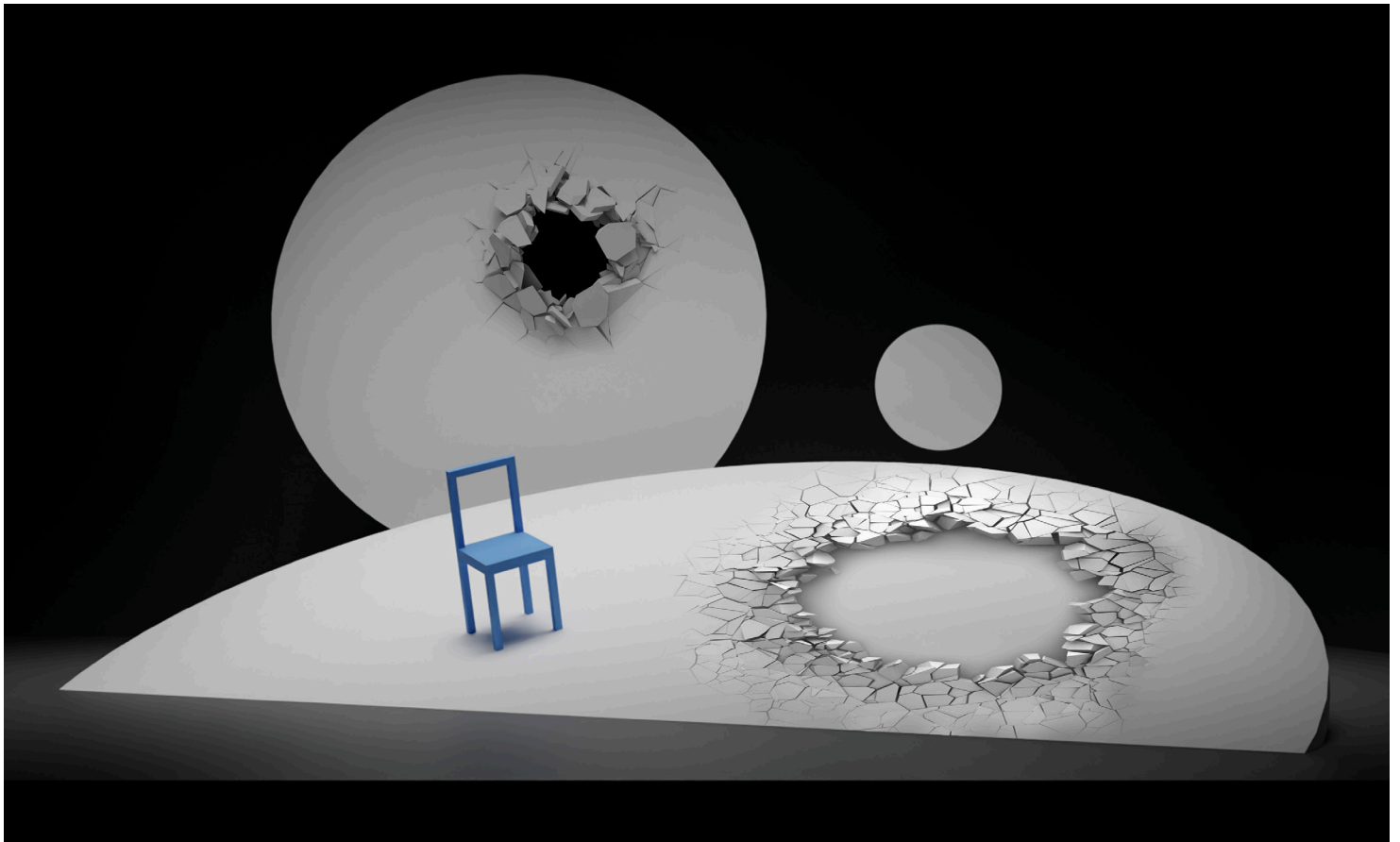
Sam & Fred Guillaume

surfaces de projection

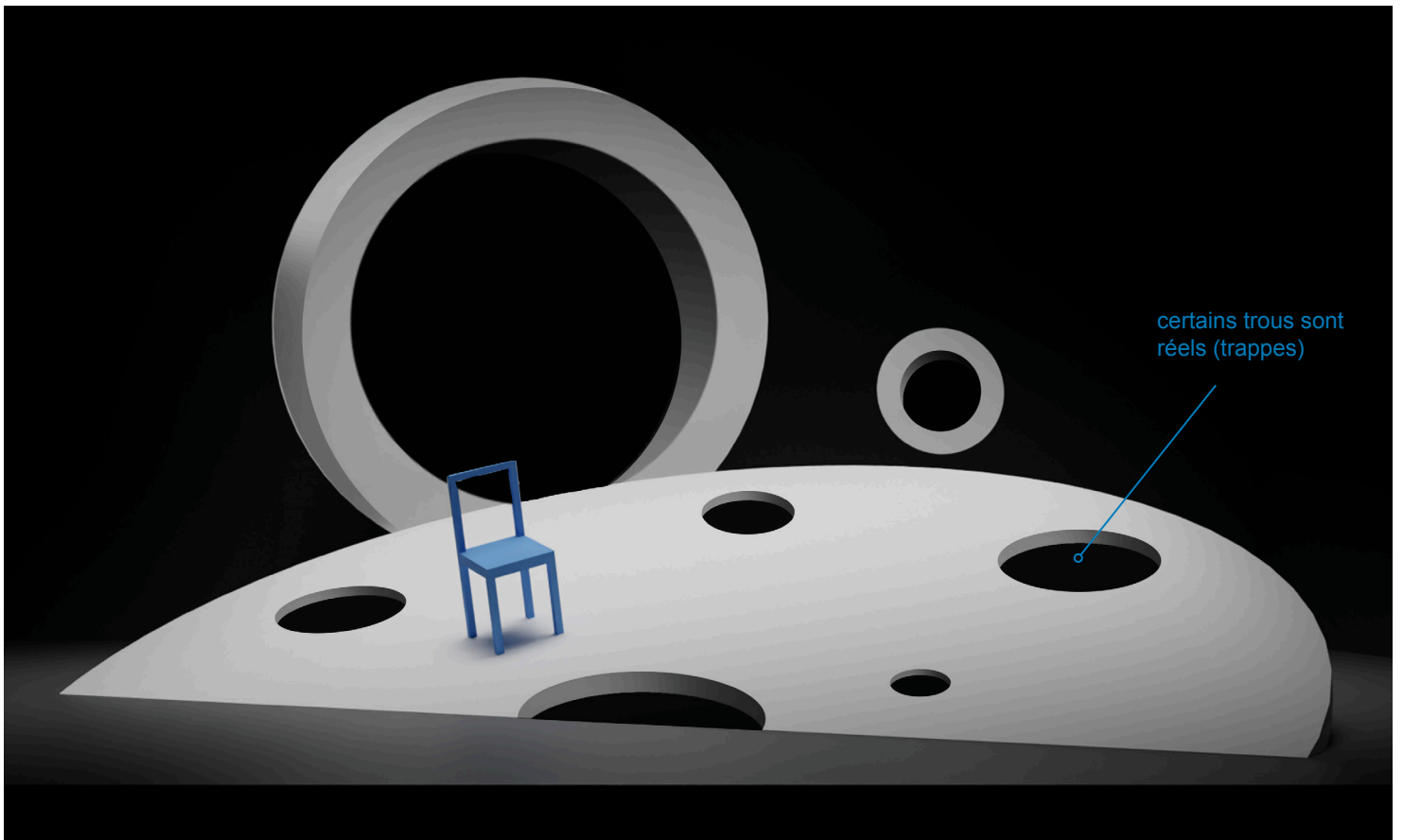


Mouvements de décor (essais): <https://vimeo.com/823029454/e662f5612e>



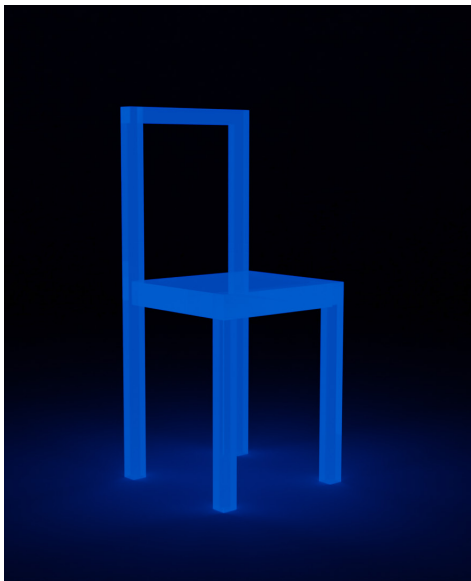
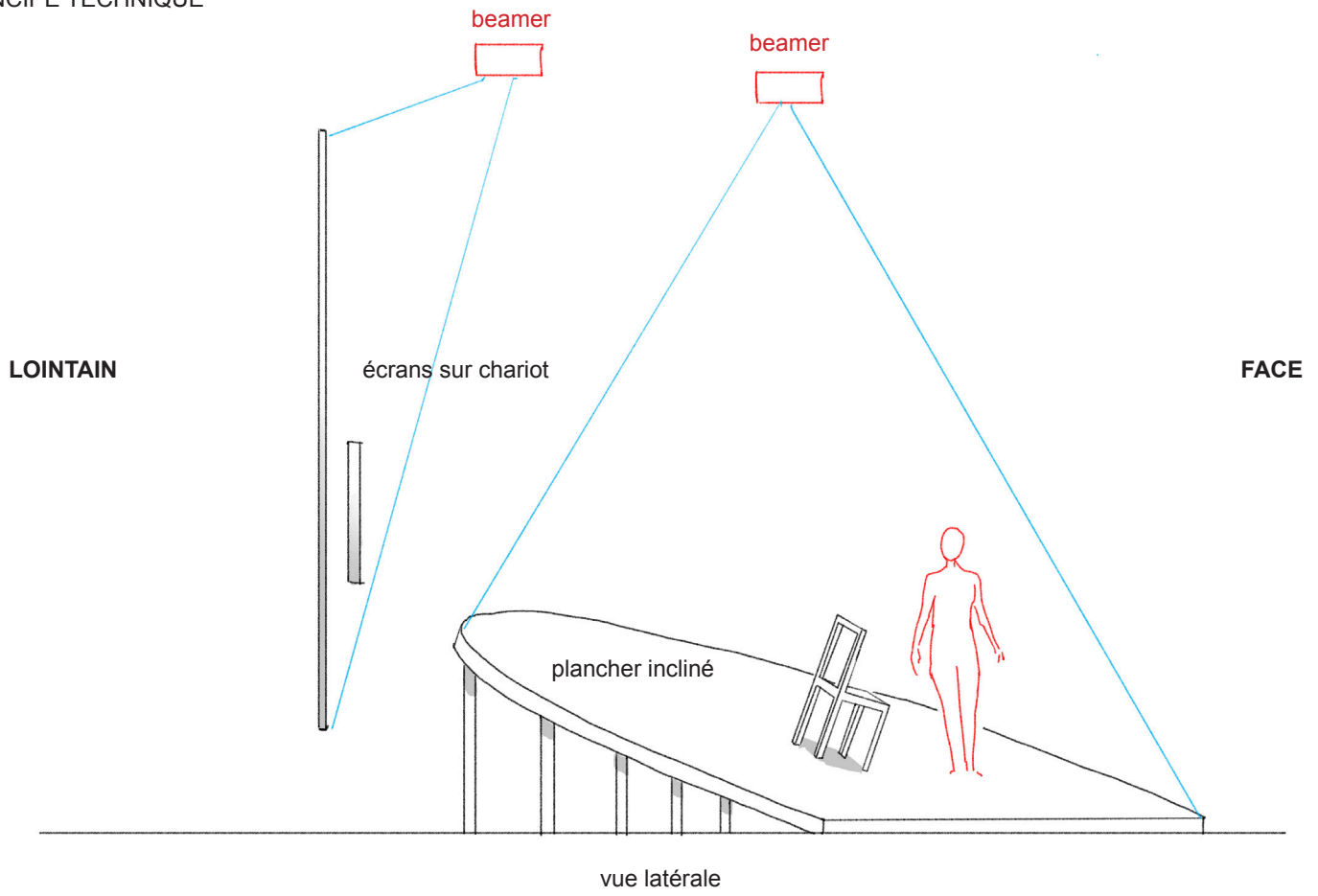


Métamorphoses de l'espace par la vidéo (trompe-l'œil)

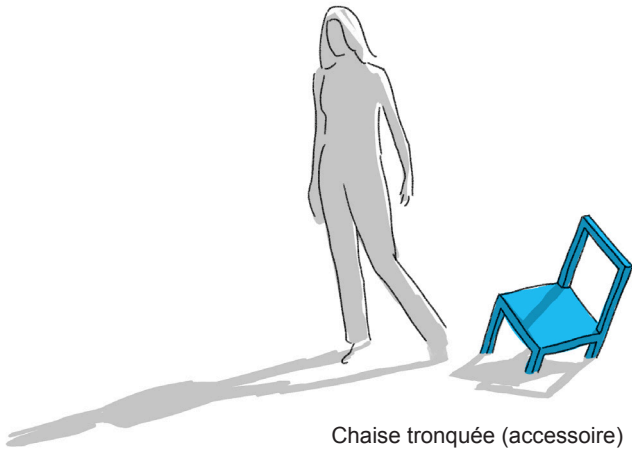


Métamorphoses de l'espace par la vidéo (trompe-l'œil)

PRINCIPE TECHNIQUE

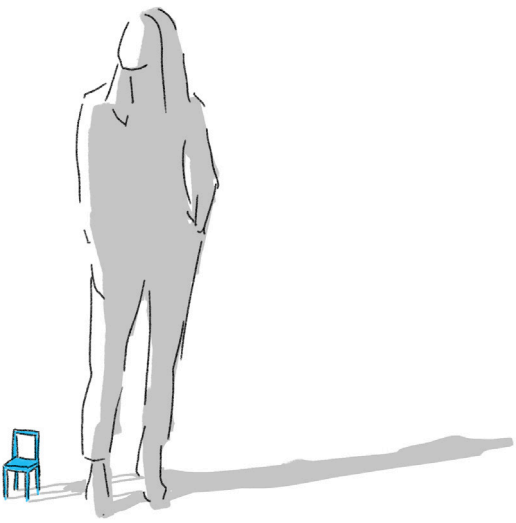
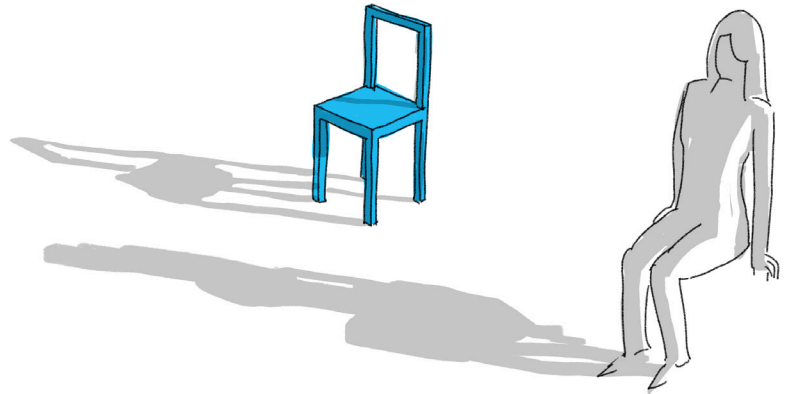


La chaise se métamorphose (matières, lumière)

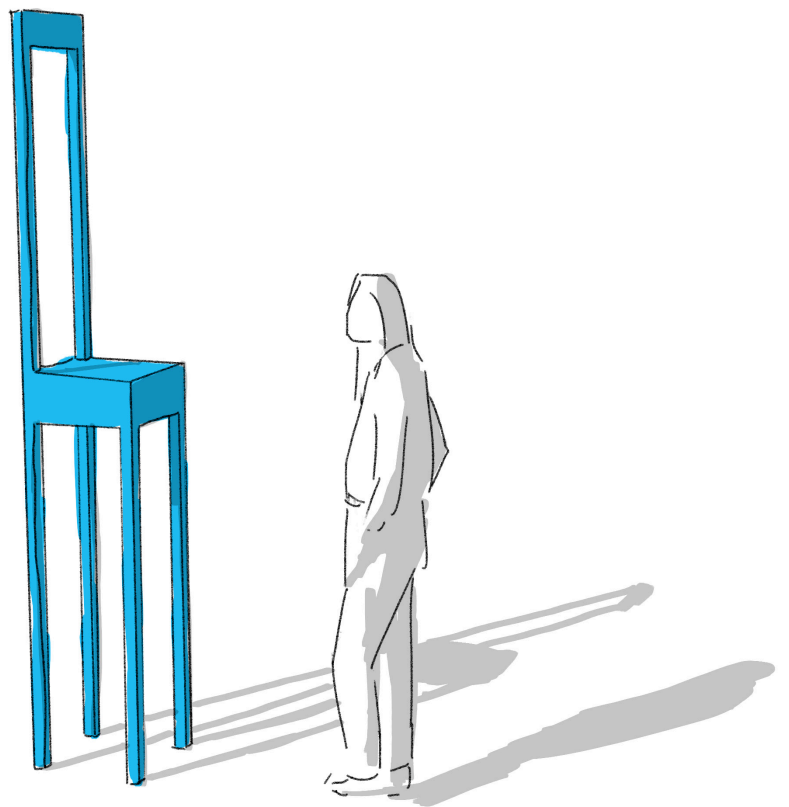


Chaise tronquée (accessoire)

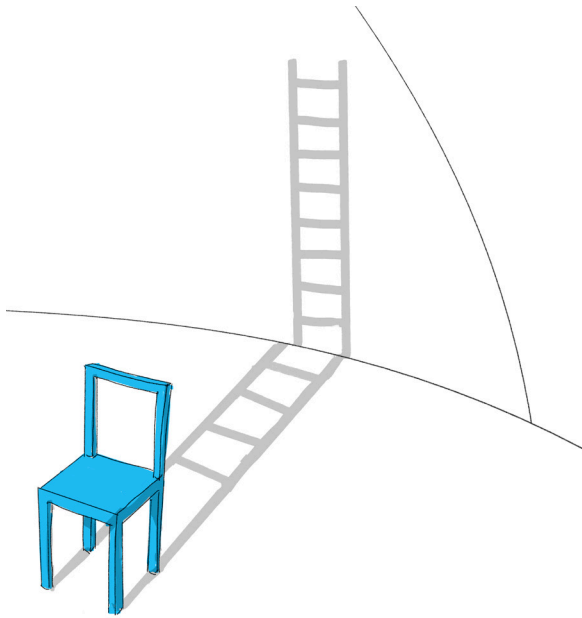
Décalage spatial entre objet et personnage (par exemple, la chaise peut être animée par-dessous le plancher lorsque le personnage la déplace).



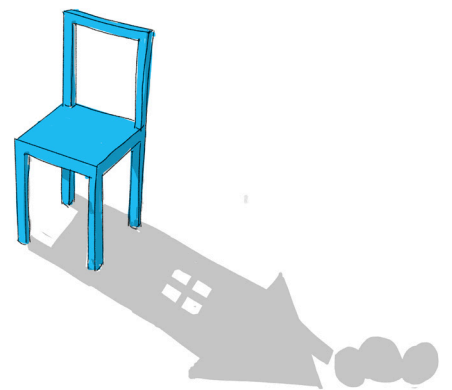
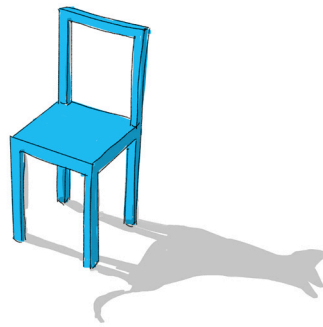
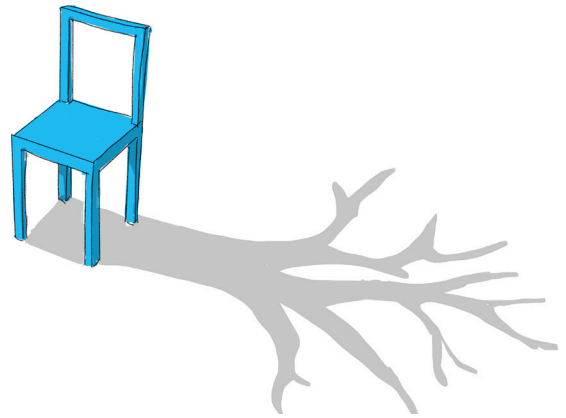
La chaise peut devenir minuscule...



.. ou longue.



Jeux d'ombre (projection vidéo)



Ombres vidéo (essais): <https://vimeo.com/823063702/4a217fda5e>

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

Marjolaine Minot

Marjolaine Minot est auteure, comédienne et metteure en scène. Née à Paris en 1978, elle est d'abord libraire pour enfants puis se forme dans l'art clownesque à la Royal Clown Compagny. En 2004 elle s'exile en Suisse pour suivre une formation professionnelle en Théâtre de Mouvement à l'Accademia Dimitri. Diplômée et primée par la SUPSI pour son travail de diplôme en 2007, elle poursuit avec un Master et gagne le Prix d'étude Migros. Marjolaine écrit et crée ses premiers spectacles : *J'aime pas l'bonheur* (joué plus de 150 fois en Suisse en français et en allemand) et *La 4e Personne du Singulier* (mise en scène par Philippe Minella). Puis elle s'installe à Fribourg et crée la Cie Marjolaine Minot en 2017. Elle crée *Je suis la femme de ma vie*, mis en scène par Philippe Minella et coproduit par le théâtre Nuithonie à Fribourg. Marjolaine dirige aujourd'hui la compagnie avec Günther Bladauf. Ils créent ensemble plusieurs spectacles : *Non ! Je veux pas* (création Am Stram Gram - Genève 2018) joué plus de cinquante fois en France et en Suisse, *La poésie de l'échec* (création théâtre Nuithonie - Fribourg 2020, spectacle lauréat du Grand Prix Migros Neuchâtel-Fribourg ainsi que du Prix culturel à l'émergence décerné par l'agglomération de Fribourg) joué plus de 70 fois en Suisse et une nouvelle tournée prévue en France pour 23-24, *Je suis plusieurs* (création théâtre Nuithonie - Fribourg 2022).

Günther et Marjolaine codirigent également différents projets artistiques en danse, cirque, clown, et théâtre de rue.

Marjolaine Minot collabore également et met en scène d'autres compagnies comme le spectacle *Hang up* de la Cie Les diptik, *Je viens de partir*, spectacle de rue danse/beatbox de la Cie Champloo (2020), ou encore *Monsieur* de la Cie Karim Slama (2021).

En 2019, Marjolaine Minot est nominée pour le Prix suisse de la scène. Elle fut membre du jury pour des comités de sélection (Pour-cent culturel Migros, SSA). Depuis septembre 2021, elle est membre du conseil d'administration de la Société Suisse des Auteurs, représentante du secteur Théâtre visuel arts de la rue, cirque, mime, magie.

Günther Baldauf

Günther Baldauf est né en 1968 en Allemagne et réside aujourd'hui à Fribourg en Suisse. Il suit une première formation professionnelle en théâtre de mouvement à l'Accademia Dimitri (90-93) puis continue avec l'école Philippe Gaullier à Londres (1996). Son travail d'acteur se poursuit à l'école Herbert Fischer à Berlin (1997). Il a fondé la Compagnie Volland (1998), et est directeur artistique de Chastè da cultura, espace culturel et théâtre situé à Fuldera (Suisse), de 2006 à 2013. Comme metteur en scène et acteur, il a collaboré à plus de 40 productions. Il était membre du comité de tpoint (2015-2021), association d'intérêts de portée nationale active dans le domaine des arts du spectacle. Depuis 2019, il collabore en tant que metteur en scène et codirecteur artistique avec la Compagnie Marjolaine Minot.



Sam & Fred Guillaume

Sam et Fred Guillaume naissent le 7 octobre 1976 à Fribourg en Suisse. Ils se lancent dans l'animation en 1998 en réalisant leur premier court-métrage, *Le petit manchot qui voulait une glace*. Enthousiasmés par cette première expérience, les deux frères décident d'en faire leur métier et réalisent des films de commande, des pubs, des films scientifiques et des courts-métrages... toujours en y intégrant de l'animation. De 2003 à 2007, c'est l'aventure du premier long-métrage avec Max & Co (CH-F-B-UK) qui est distribué dans plus de 20 pays et remporte notamment le prix du public au festival d'Annecy. En 2012, ils remportent le Prix du cinéma suisse avec le film d'animation documentaire *La Nuit de l'Ours*. En 2019, ils réalisent le court-métrage *Le Renard et l'Oisille* qui compte 53 millions de vues sur Youtube à ce jour. Parallèlement aux films de cinéma, ils travaillent dans le domaine de la scénographie pour le théâtre et l'opéra (*Une Maison de poupée*, Théâtre de Carouge, 2023, *L'étrange incident du chien pendant la nuit*, Théâtre des Osses, 2023, *I Hate New Music*, Nouvel Opéra de Fribourg, Théâtre des Martyrs, Bruxelles, 2023, *Laika le chien de l'espace*, Nouvel Opéra de Fribourg, 2019, *Le Loup des Sables*, Théâtre des Osses, 2018, *L'illusion comique*, Théâtre des Osses, 2015) et de muséographie (Musée d'histoire naturelle de Fribourg, Château de Gruyères, Nouvelle maison du Gruyère...). En 2021, ils montent le projet de mapping urbain *Les Réparateurs* en collaboration avec le duo les Diptiks.

Très intéressés par les nouvelles technologies, ils développent des outils et participent à des projets de recherche au service de la narration. Sam et Fred interviennent régulièrement en Suisse et à l'étranger dans le cadre de formations. Fred est responsable des formations dans le domaine de l'animation chez Focal. Sam est membre de la Commission animation de l'Office fédéral de la culture (OFC) et Fred de la commission animation de la Zürcher Filmstiftung (ZFS). Sam et Fred sont tous deux membres de l'Académie du Cinéma Suisse.



Céline Rey

Céline Rey est née en 1986 à Fribourg. Elle est comédienne, clowne, et codirectrice artistique de la Compagnie Les Diptik. Après des études en sciences de l'éducation à l'Université de Fribourg et une année en classe pré-professionnelle d'art dramatique au Conservatoire de Fribourg, elle accomplit en 2012 un Bachelor en Théâtre de Mouvement à l'Académie Teatro Dimitri au Tessin.

Pendant 3 ans, entre 2013 et 2015, Céline écumera les routes circassiennes avec David Melendy, en tant que duo de clown (Cirque Monti, GOP Variété en Allemagne, etc.). En 2015, iels fondent à Fribourg la Compagnie Les Diptik, qui créera plusieurs spectacles (*Hang Up* en 2015, *Poscriptum* en 2018, *Etcetera, etc.* en 2020, *SEPTIK* en 2021) et qui recevra le Prix suisse de la scène 2020 décerné par l'Office fédéral de la Culture.

En dehors de son activité avec la Compagnie Les Diptik, Céline travaille également comme comédienne (Origen Festival, 2014 / Les Karl's kühne Gassenschau, *Sektor 1*, 2016-18 / Compagnie de l'Efrangeté, *L'Œuf*, 2022-23). Elle accompagne différents projets de création en tant que regard extérieur / mise en scène (TheaterZirkus Wunderplunder, 2022 / Cie Théâtre Circulaire, *Porte-à-Faux*, 2022). Elle enseigne également l'art du clown et le théâtre de mouvement.



© Circus Monit Felix Wey

Cinzia Fossati

Diplômée en architecture à Milan et en scénographie à Munich. Assistanat scénographie et costumes au Théâtre de Konstanz et au Théâtre national de Stuttgart.

Créations costumes pour les mises en scène de Armin Petras aux théâtres nationaux de Dresden, Cologne, Bremen, Stuttgart, Düsseldorf, Cottbus, et Cluj (Roumanie).

Création costumes pour l'Opéra de Francfort, au Théâtre Wuppertal, au Théâtre Heilbronn, et au Théâtre national Saarbrücken.

En Suisse, dès 2015, productions à Genève pour Cyril Kaiser, Jérôme Richer, Paola Pagani, Compagnie Confiture et Jean-Louis Johannides.

Scénographie pour installations multimédias (pour les artistes M + M, Berkan Karpat et Klaus of Bruch) et productions cinématographiques.



Adrien Rako

Danse, chorégraphie, composition et performance physique : la synesthésie des sphères artistiques et sportives caractérise le parcours atypique d'Adrien Rako qui, à défaut de réussir à choisir une discipline de prédilection pour s'épanouir, a toujours trouvé dans la polyvalence interdisciplinaire un exutoire pour tempérer les ardeurs d'une nature bondissante et d'un esprit tumultueux.

Après avoir sillonné les studios européens de la danse urbaine pendant près d'une dizaine d'années en qualité de danseur, chorégraphe ou instructeur, il travaille sous la direction de chorégraphes américains comme Keone et Mari Madrid à Amsterdam ou Da Motus!, à Fribourg, avant d'intégrer en 2015 la prestigieuse compagnie de théâtre musical et de percussion corporelle STOMP, créée en 1991 par Luke Cresswell et Steve McNicholas à Brighton au Royaume-Uni. Avec STOMP, il écume les scènes à travers le monde depuis 2015, de Genève à Madrid, jusqu'en Afrique du Sud, ou à Malte, en passant par Macao. Prolifique aussi dans la composition, il écrit pour des productions chapeautées par l'association Mastazz Dance & Co., dont il est l'un des membres fondateurs et pour laquelle il compose les bandes originales des productions *Palindrome* et *Sleepwalker*, présentées au théâtre Équilibre à Fribourg. Il rejoint également la compagnie Nous et Moi en 2020 avec laquelle il signe la création musicale et chorégraphique de *Césure*, première coproduction de la compagnie avec Équilibre-Nuithonie.



Contacts

Joan Mompert

Direction artistique et générale
joan.mompert@amstramgram.ch
+41 22 735 79 31 / +41 78 689 39 32

Aurélien Lagille

Direction administrative et production
aurelie.lagille@amstramgram.ch
+41 22 735 79 24 / +41 79 707 70 22

Théâtre Am Stram Gram – Genève
Centre international de création,
partenaire de l'enfance et la jeunesse

Route de Frontenex 56
1207 Genève, Suisse
amstramgram.ch